

MAIS POURQUOI DONC LE DOMAINE PATRICK BAUDOUIIN N'EST-IL PAS EN BIODYNAMIE ?

La question m'est souvent posée : le Domaine est certifié bio depuis 2005, vous faites des vins de terroir, vous travaillez au cheval, vous plantez des arbres, etc... et pourquoi ne passez-vous pas à « l'étape suivante », la biodynamie ?

La question est d'une actualité toujours plus brûlante, comme en témoigne le dernier rapport du Giec sur la nécessaire réponse de l'agriculture aux défis du changement climatique, en particulier quant à la dégradation des terres de la planète. Vignerons, donc agriculteurs, nous sommes en première ligne sur ces enjeux. Quelles pistes de recherche, de travail, quelles solutions ?

La position du Domaine sur la réponse à ces questions que propose la biodynamie se trouve dans les **conditions d'adhésion** aux associations biodynamistes que l'on trouve dans leurs cahiers des charges et formulaires d'inscription, qui sont « au cœur », comme l'écrit Yvan Besson dans sa thèse « *Les fondateurs de l'agriculture biologique* » (Ed Sang de la terre 2011), « *du savoir occulte acquis par Steiner sur la nature et l'agriculture* »

LES PREPARATS

« *L'agriculture biodynamique exige l'emploi régulier des préparations élaborées à partir des indications de Rudolf Steiner* (Rudolf Steiner, 1861-1925, fondateur de l'anthroposophie, fondement de la biodynamie). *Elles sont connues sous le nom de préparations biodynamiques 500 à 507* » Cahier des charges Demeter p5, 6, 7 [ICI](#)

« *Le cahier des charges des pratiques biodynamiques « Biodyvin » fixe des règles en matière de culture et des règles en matière de vinification/élevage... Il détermine en particulier un plan de travail annuel minimum en matière de culture biodynamique. Tout adhérent s'engage à respecter le cahier des charges Biodyvin et à tenir un document qui en assure la traçabilité* ». [ICI](#)

La spécificité, l'identité de la biodynamie, sa « différence », est dans l'obligation d'emploi de ces « préparats », qu'on ne trouve dans aucun autre cahier des charges ou école bio, agroécologique. Mais quel est le sens des « préparats » ? La réponse est dans la préface de Nicolas Joly au livre d'Ernst Hagemann « *Etres élémentaux Fondements spirituels de la biodynamie d'après Rudolf Steiner* ».

« *La quête de qualité du viticulteur en agriculture biologique ou biodynamique sera beaucoup plus féconde s'il commence à entrer dans la compréhension de l'action des êtres élémentaux. Quand un bourgeon devient feuille, puis fleur, puis fruit, c'est un travail spécifique qui est à chaque fois mené par une catégorie précise de ces êtres élémentaux. L'action des préparats en biodynamie passe systématiquement par leur travail.*

Oubliés depuis des siècles, leur aspiration profonde est d'être à nouveau reconnus et compris. La profondeur, la subtilité d'un goût est leur œuvre, et pour cela il faut pouvoir les courtiser. S'adresser directement à eux, comme on le fait encore souvent dans certains pays asiatiques, permet un pas de plus vers le retour du sens profond des appellations dénuées de toute technologie.

Le but de ce livre est d'avancer vers une agriculture comprise en tant qu'art ; art pour solliciter les forces précises dont la plante, la vigne a besoin jusqu'à la fructification. Comment parler de forces sans comprendre ceux qui les amènent, je veux dire les êtres élémentaux ? » Nicolas Joly

LES ETRES ELEMENTAUX UTILES

Qui sont ces « êtres élémentaux », qui n'apparaissent cependant pas dans les cahiers des charges des préparats des associations de biodynamie ?

Pour y accéder, un retour à l'ouvrage de référence de la biodynamie, la transcription des conférences de R. Steiner connues sous le nom des « **Cours aux agriculteurs** », en 1924, « **Agriculture, fondements spirituels de la méthode biodynamique** » s'avère utile. Mais plus particulièrement son bref « **avis au lecteur** » qui introduit les « cours ». Steiner y explique que « *le contenu de ces publications était destiné à la communication orale, non à l'impression* » et il précise : « **On ne reconnaît la capacité de juger du contenu d'une telle publication privée qu'à celui qui remplit les conditions préalables à un tel jugement.** Pour la plupart de ces publications figurent au moins parmi ces conditions la connaissance de l'enseignement anthroposophique sur l'homme et le cosmos et celle de l'histoire selon l'anthroposophie, telle qu'elle découle des communications provenant du monde de l'esprit »

Dans les « conférences », bien sûr on trouve les affirmations de Steiner sur l'influence des « forces éthériques » par l'intermédiaire des cornes des vaches sur le fonctionnement de leur intestin aboutissant à la fabrication du « préparat » compost de bouse de corne, lequel a pour objectif de « nourrir la terre » « *Il s'agit d'accueillir, de retenir et de concentrer dans la bouse déjà porteuse de forces de vie dites éthériques, de forces de sensibilité appelées astrales et de "force-je" support de conscience et d'individualisation, des forces de même nature intensément présentes dans la froidure du sol hivernal* » Les préparations biodynamiques ed Goethanum 2014 page 4 [ICI](#)

Mais ce n'est pas dans les « Cours aux agriculteurs », qu'on peut découvrir l'origine, l'identité, de ces « forces de l'esprit astrales, éthériques ». Pour cela, il faut remonter, ainsi que Steiner l'écrit lui-même dans son « avis au lecteur », aux bases de son anthroposophie, lire entre autres ses ouvrages « **La science de l'occulte** », « **Théosophie** », ou ses nombreuses autres conférences référencées dans le livre de E. Hagemann, où l'on trouve la nature des « êtres élémentaux » dont parle N Joly comme étant la vraie raison des « préparats biodynamiques ».

Les « *êtres élémentaux très utiles* », incontournables et actifs dans les « préparats », sont les salamandres, les sylphes, les ondines, les gnomes, dont « *l'existence est niée à notre époque des lumières, car au stade où nous en sommes, on ne peut pas les voir* » Steiner, Hagemann p 42 et 43..

« Ils furent probablement créés peu avant le début de l'Atlantide en tant que seconde création..Par contre ils étaient absolument essentiels pour la création des règnes de la nature à l'époque atlantéenne. Jusqu'à cette dernière, les corps éthériques des entités âmes-groupe et des autres êtres étaient directement formés à partir de l'éther cosmique. » « ils furent dès le début les auxiliaires immédiats des êtres créateurs (de la troisième hiérarchie) » Ernst Hagemann.

Ces incontournables et obligatoires «préparats» ont pour origine, pour fonction, d'être l'outil des « êtres élémentaux utiles » dans le lien entre les « êtres astraux » et la matière. « Les sphères éthériques cosmiques ne peuvent influencer les règnes de la nature que si les être élémentaux jouent le rôle de médiateurs. » Etres élémentaux utiles créés par les « êtres hiérarchiques » qui « ne peuvent pas travailler directement dans le domaine terrestre » (Hagemann p 31). «Comment les êtres spirituels divins peuvent-ils créer les substances solides, liquides et gazeuses telles qu'elles existent sur notre planète ? ils envoient les êtres élémentaux ; ils les emprisonnent dans l'air, l'eau et la Terre...Ces êtres à qui nous sommes redevables de tout ce qui nous entoure sont enchantés dans les choses. » « les esprits de la nature, descendants des êtres de la troisième hiérarchie, sont de petits maîtres bâtisseurs,...ils sont à l'œuvre dans tout ce qui se passe dans le monde extérieur perceptible ». (Steiner, p 34 Hagemann).

AHRIMAN

Mais selon Steiner, si les êtres élémentaux très utiles sont bienveillants, car « oeuvrant de multiples façons à la croissance des plantes », il en existe d'autres « malveillants » qui «veulent toujours plus s'approcher des règnes animaux et humains ».

Steiner explique l'évolution industrielle, donc matérielle, des sociétés occidentales par l'influence grandissante de ces « êtres démoniaques, ahrimaniens et lucifériens » Steiner, Hagemann p 100. « Chaque fois que nous assemblons des morceaux de matière, nous donnons à un serviteur démoniaque ahrimaniens l'occasion de s'unir à la machine. »(Steiner, p108 Hagemann). Ces « êtres malfaisants » agissent aussi bien sûr dans l'agriculture « moderne », d'où les «cours aux agriculteurs» visant à aider ceux-ci à combattre l'effondrement de la nature. Comment ? En «courtisant», comme l'écrit N. Joly, les « êtres élémentaux utiles » qui ont chacun des liens et des activités spécifiques dans les règnes animaux, végétaux, humains, ainsi qu'on peut le lire dans les tableaux en annexe du livre d'Ernst Hagemann, et donc dans les différents « préparats ».

LES FONDEMENTS DE LA BIODYNAMIE ET LEUR APPLICATION DANS LA VITICULTURE

« Dans son rapport rédigé à Dornach après le Cours aux agriculteurs, Rudolf Steiner parle de l'extraordinaire profondeur des mystères de la fertilisation. Je pense que ce mystère est à chercher dans la connaissance de l'essence de la matière. On ne peut accéder à cette connaissance que par l'intuition, qui est le degré de connaissance le plus élevé de la science spirituelle. C'est de cette connaissance de l'essence de la matière que sont nées les préparations » Goethanum 2018 p3. [ICI](#)«C'est ainsi que R.Steiner a donné aux paysans un grand nombre de recommandations pour faire revenir les êtres élémentaux « très utiles » dans leurs sols ». « ..l'usage de la préparation 500 doit être considéré comme un sacrifice offert aux gnomes et aux ondines, la 501 est un sacrifice offert aux ondines et aux sylphes...etc...(p 137 Hagemann).

Au-delà des préparats, qui en sont le point nodal, toutes les conceptions et pratiques de la biodynamie dans l'agriculture sont fondées sur les «êtres invisibles», l'occultisme, l'ésotérisme, que ce soient la cosmologie, le rapport à la nature, à l'agriculture, aux plantes, aux animaux, aux hommes et à leur devenir. «

LES ENJEUX DE LA VITICULTURE, DE L'AGRICULTURE, DE NOTRE RAPPORT A LA NATURE

Qu'on ne se méprenne pas. La biodynamie, basée sur l'anthroposophie fondée par Steiner au début du XXème siècle, anthroposophie fusionnant le néoplatonisme de Plotin du 3^{ème} siècle, le brahmanisme hindou, un occultisme ancien (Paracelse..), le romantisme allemand de la fin du 19^{ème} (la Naturphilosophie), et le courant occultiste européen fin 19^{ème} début XXème siècle, réunit nombre de vigneron qui travaillent à répondre à quatre défis : **1)** l'exigence de l'expression des terroirs dans les vins, qui a été la base de la création des aoc- **2)** la perte de différenciation qualitative du sigle aoc, étendu aux vins « ordinaires » depuis les années 1970, obstacle à la valorisation nécessaire des vins « fins », expressions de leurs terroirs, aux coûts de production élevés. **3)** La réponse nécessaire depuis ces mêmes années 70, devenue urgente et impérative, à l'agriculture monoculture, productiviste, basée sur une chimie destructrice des sols, de la paysannerie, de la biodiversité. **4)** L'absence de vision, de perspectives humanistes, spirituelles, engendrant une perte de sens profond de la société. A ces quatre défis, jusqu'à présent, aucune réponse cohérente, construite, crédible, enthousiasmante, recréant des communautés humaines puissantes, n'a été proposée. La réforme des aoc à laquelle nombre de ces vigneron ont travaillé depuis les années 90 n'a pas pour l'instant abouti, le besoin de différenciation qualitative est plus que jamais criant.

Mais Steiner n'a pas « inventé » le rapport au terroir, n'a pas imaginé l'éthique et le système des aoc, la biodynamie n'a ni la paternité, ni l'exclusivité du travail de refondation des aoc, ne peut revendiquer ni la paternité ni le monopole de l'agrobiologie, de l'agroécologie, de la nécessité de l'intégration de l'agriculture dans une stratégie écosystémique, (cf « Les fondateurs de l'agriculture biologique » Yvan Besson) et n'est pas la seule piste indiscutable d'une nouvelle relation des hommes à la nature De multiples pistes et pratiques agroécologiques émergent, dispersées certes, mais passionnantes, riches d'avenir, bien réelles, mettant les sciences au service non plus du profit individuel et financier, mais d'un nouveau rapport à notre biotope et à nous-mêmes. C'est sur ce terreau que renaissent une éthique, des pratiques, des collectifs, dont les vigneron adhérents des associations biodynamistes font partie. Mais pour moi la biodynamie dans sa spécificité, dans sa véritable identité occultiste et ésotérique n'est pas la réponse d'aujourd'hui aux enjeux d'aujourd'hui et demain. Le Domaine fait donc partie de ceux qui travaillent à ces réponses mais qui n'éprouvent pas le besoin d'invoquer les sylphes, les ondines, les gnomes, les salamandres, et de lutter contre Ahriman et Lucifer pour y parvenir...

Patrick Baudouin août 2019